

Bonjour,

À l’automne fleurit un festival bien connu à Paris, qui accueille cette année *Dance*, un spectacle de Lucinda Childs présenté au Théâtre de la Ville. Un merveilleux rêve éveillé au son des musiques de Philip Glass à (re)découvrir. Absolument.

**Réponse urgente le 1er octobre !**

**Genre :** Danse

***Dance***

Chorégraphie : **Lucinda Childs**

Avec Ty Boomershine, Katie Dorn, Kate Fisher, Anne Lewis, Sharon Milanese, Matt Pardo, Patrick John O’ Neill, Lonnie Poupard Jr., Stuart Singer, Caitlin Scranton, Shakirah Stewart, et en alternance Sarah Hillmon et John Sorensen-Joliink

**Résumé :**

*Dance* – son titre le dit assez – n’est que *danse* : la recherche d’une composition chorégraphique qui ne serait rien d’autre que ce qu’elle fait : le perpétuel engendrement de la forme par le mouvement des corps. Créée en 1979, elle constitue dans l’histoire de la danse un moment de synthèse – combinaison de l’épure de la danse minimaliste et de l’intense collaboration avec la scène musicale et artistique de l’époque. Sur une musique de Philip Glass et un dispositif filmique de l’artiste Sol LeWitt, Lucinda Childs invente une danse du flux – où viennent se rejoindre son travail avec Merce Cunningham et ses expérimentations au sein du Judson Church Theater.

Remontée et restaurée, cette nouvelle version de *Dance* dévoile un écart temporel – le film laissant entrevoir les fantômes des danseurs d’origine, dont le solo dansé par Lucinda Childs elle-même. En trois sections de 20 minutes – deux quartets et un solo – Lucinda Childs façonne le courant des corps pour l’inscrire au cœur des boucles répétitives de Philip Glass. Elle dessine dans l’espace une structure géométrique qui épouse la rythmicité du mouvement – formant un vaste contrepoint redoublé par le défilement des images. La présence en surimpression du film – jouant sur les échelles et les angles – produit une interpénétration spectrale des silhouettes et de leurs doubles : un vertige qui transporte le regard au cœur du mouvement et donne à l’espace un volume – à la manière d’un plan où les lignes rêvent et s’agencent, où tout semble glisser, flotter dans un territoire fluide, hors du temps. Un concentré de minimalisme qui s’apparente au mouvement perpétuel.

**Presse :**

Un fond noir, un écran de tulle où s'anime l'image fantomatique des premiers interprètes (le film original de Sol LeWitt), et 17 danseurs vêtus de blanc, lancés sur leurs trajectoires comme des particules dérisoires - un petit saut, un tour, on disparaît et on recommence. Troublant jeu de miroirs entre le danseur et son double, le passé et le présent. Un instant, on craint l'ennui... Mais, bercé par ces vagues régulières, on plonge dans une semi-inconscience et la magie opère. De la répétition naît l'émotion. De la rigueur émerge un sentiment de joie et de liberté. Pourquoi? Comment? Nul ne le sait. Pas même Lucinda. Comme les cellules identiques forment en se multipliant un être agissant, cette chorégraphie formelle crée un univers étrange et magnifique, qui reste un mystère. En ce sens, *Dance* n'est pas seulement une curiosité conceptuelle. C'est aussi l'une de ces oeuvres qui, comme le disait Martha Graham, autre grande chorégraphe, révèlent quelque chose de notre paysage intérieur, quelque chose de la vie. **L’EXPRESS**

**Durée : 1h**

**Théâtre de la Ville** – 2, place du Châtelet– 75004 PARIS

**Dates :** Lundi 20 octobre 2014 à **20h30 – places au contrôle.**

**Pris adhérents :** 27€ **- Prix non adhérents :** 37€ **- Prix jeunes :** 26€

**Réservation :** par téléphone, courriel ou sur www.acteun.com

Confirmation avant le **mercredi 1er octobre 2014**